
Scottsboro Alabama, de l'esclavage à la révolution

Julien Zerbone



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17645>

DOI: 10.4000/critiquedart.17645

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Julien Zerbone, « Scottsboro Alabama, de l'esclavage à la révolution », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17645>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Scottsboro Alabama, de l'esclavage à la révolution

Julien Zerbone

- 1 L'ouvrage est la traduction de l'édition américaine par Andrew H. Lee, en 2002, d'un recueil de gravures réalisé en 1935, à Seattle, par Lin Shi Khan et Tony Pérez, suite à sa découverte dans le fonds d'archives d'un journaliste de la revue *New Masses*.
- 2 Si l'on ne sait rien des artistes à qui l'ont doit ces gravures, on connaît mieux l'affaire à laquelle elles font référence : celle des « 9 de Scottsboro ». Neuf jeunes hommes noirs arrêtés en 1931 dans l'Alabama, à bord d'un train de marchandises, ont été accusés à tort du viol de deux femmes blanches, puis condamnés à mort suite à un procès expéditif. Leur sort fit l'objet d'une campagne internationale, orchestrée par la branche américaine du Secours Rouge international, qui marqua un tournant important dans la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Le récit, préfacé par l'influent rédacteur en chef de *New Masses*, Michael Gold, a probablement été produit en soutien aux inculpés, dans le giron de l'ILB, branche américaine du Secours rouge international. Il est articulé en trois chapitres : « L'Arrivée des Noirs en Amérique » (p. 53-87) ; « Les neuf garçons de Scottsboro » (p. 89-131) ; « Blancs et Noirs, unissez-vous » (p. 133-164). Le cas des « neufs » identifie un moment charnière du destin des Noirs aux Etats-Unis. Il est exemplaire de la solidarité entre la justice et les grands patrons, de même que de la continuité entre l'esclavagisme, le racisme et l'oppression capitaliste des prolétaires, qu'ils soient Blancs ou Noirs. C'est au nom de cette oppression commune que le récit appelle de ses vœux une solidarité de classe, pour qu'elle mette fin tout à la fois à l'esclavagisme moderne, que constitue le salariat, et au racisme.
- 3 Outre sa qualité graphique, accompagné d'une introduction, d'une préface et d'une postface qui éclairent tant le contexte politique américain que la réception de l'affaire au niveau international, cet ouvrage constitue un témoignage précieux de l'histoire en train de s'écrire. On regrettera cependant qu'il n'ait pas été l'occasion d'une investigation sur l'influence d'institutions telles que la revue *New Masses* et de l'esthétique prolétarienne sur la Gauche culturelle américaine de l'entre-deux guerre.